

*La Compagnie L'Embellie Turquoise & La Compagnie en Déliaison
présentent*

Dégraissée

Monologue sur la boulimie/ anorexie

Texte

Cyril Hériard Dubreuil

mise en scène

Rouvrais / Hériard Dubreuil

lumières

Louise Gibaud

avec

Alice Carel

En alternance

Lucilla Sebastiani

création au Relais (Le Catelier)

le 16 septembre 2016

représentations au Colombier (Bagnolet)

du 8 au 13 novembre 2016

du 5 au 11 novembre 2018

lien vidéo teaser

https://youtu.be/kKBah_hiYkA

collectif
à mots découverts

*moi je vendais beaucoup de gras y paraît.
mais je pouvais pas vendre la chair le muscle.
on n'est pas des barbares...*



Sommaire

<i>Page 3</i>	<i>La pièce</i>
<i>Page 4</i>	<i>La mise en scène</i>
<i>Page 5</i>	<i>La lumière, le son, la scénographie</i>
<i>Page 8</i>	<i>Le metteur en scène</i>
<i>Page 9</i>	<i>L'auteur</i>
<i>Page 10</i>	<i>Les comédiennes</i>
<i>Page 12</i>	<i>L'action pédagogique</i>
<i>Page 13</i>	<i>La Compagnie en Déliaison</i>
<i>Page 14</i>	<i>Les Révolutions passives</i>
<i>Page 16</i>	<i>La Compagnie L'Embellie Turquoise</i>
<i>Page 18</i>	<i>Fiche technique prévisionnelle</i> <i>Fiche financière</i> <i>Contact</i>

Dégraissée

Mise en scène : Jean-Paul Rouvrais / Cyril Hériard Dubreuil

Texte : Cyril Hériard Dubreuil

Interprétation : Alice Carel en alternance avec Lucilla Sebastiani

Décor et costume : Jean-Paul Rouvrais / Pierre Feuillatre

Lumière : Louise Gibaud

Musique et son : Jean-Paul Rouvrais / Cyril Hériard Dubreuil

la pièce

l'histoire :

« Violette parle à quelqu'un. Ils s'appelle Calvin.

Elle l'a aimé. On ne sait pas qui il est, on ne sait même pas s'il est vraiment là. Lui ne parle pas.

Violette s'adresse à lui et on comprend au fil des mots et des hésitations qu'elle a voulu vivre une passion : écrire de la poésie. Sa poésie n'était peut-être pas très bonne mais elle avait un besoin vital de l'écrire, de la dire.

Pour pouvoir vivre, gagner sa vie, et avoir encore le loisir d'écrire dans un monde de chômage et de rythmes de travail de plus en plus insoutenable, elle s'est mise à manger, à engraisser, pour ensuite vendre son surplus de graisse à l'industrie cosmétique.

Gagner sa vie ainsi : manger comme une ogresse pendant 6 mois, être 'dégraissée', puis recommencer à manger pendant les 6 mois suivants.

Mais ce soir, -le soir où Violette s'adresse à Calvin-, on comprend qu'elle a décidé d'arrêter définitivement de manger.»

VIOLETTE :

Calvin.

j'ai tellement que j'ai oublié de.

j'ai tellement mangé

que j'ai oublié d'aimer.

j'y pensais plus.

que j'ai oublié de toucher.

je sentais plus le.

la.

tes.

surmes.

même à toi j'ai presque plus pensé.

longtemps après que t'es parti.

et j'y ai repensé après.

pendant ma graisse.

de toucher à.

d'être.

enfin j'ai repensé.

c'est dans ma drogue dans.

mon sucre et ma graisse.

ma drogue.

au fond de mon cerveau qu'aimait que ça.

que j'aurais.

que manger c'était d'l'amour.

mieux que l'amour.

pour.

et la graisse que je mangeais pour faire de la graisse.

de la graisse humaine.

dans le sucre et la graisse.

de l'amour.

arrêt.

et j'aimais la poémozie.

c'était vital.

comme une fleur ses pétales.

la mise en scène

Rouvrais/Hériard Dubreuil

Le texte dit ce qu'il a à dire. Et il a juste à être dit. Nous ne nous occupons pas de comment dire mais juste de *redonner vie*.

Le corps doit transmettre la sensation.

C'est-à-dire ce qu'il éprouve et ressent.

Il doit saisir le spectateur par cette sensation et l'emmener.

Le faire naviguer dans des *tensions/détentes* qui sont le rythme même du corps.



Ainsi le texte est toujours chargé par les tensions générées par le corps. Cette oscillation permanente entre *tensions /détentes* du corps produit des images, des mouvements, des gestes, des arrêts, que l'acteur ne décide pas et qui sont impulsées par le corps. Dans notre travail, c'est la sensation qui est première et c'est elle qui dirige le corps, la voix, le dire, le geste, l'arrêt, l'image, le rythme. Ce qui est à voir, ce qui est entendu ne passe donc plus que par le sens, il passe aussi, surtout, par la sensation. C'est elle qui est première et c'est par elle que l'acteur se lie à l'autre. Il naît comme une écoute viscérale entre acteur et spectateur, un corps à corps, un dialogue de système nerveux à système nerveux disait Francis Bacon. Ainsi ce qui se passe sur scène renvoie inévitablement à l'intime du corps, à sa mémoire. Mémoire enfouie dans le corps et la chair de celui qui joue mais aussi de celui qui écoute.

Dans notre travail nous dissociions texte et corps. Au départ est le texte. Identique en cela à un bloc de matière. Le texte est à l'acteur ce que la peinture est au peintre. Nous le travaillons beaucoup, sous forme d'italiennes avec des actions concrètes, danse, jeu de balle etc. pour l'inscrire inconsciemment dans le corps, dans sa mémoire, pour qu'il fasse corps avec le corps, à la manière des gammes du pianiste.

Nous travaillons le corps et donc la sensation en partant d'improvisation. Nous nous servons de procédés empruntés à la façon de faire de Francis Bacon. Quand il peignait, il brossait la *Figure* sur la toile pour en faire émerger des lignes de fuites, des énergies enfouies. Nous avons développé un équivalent dans le travail d'acteur. Par des principes de *répétitions/variations/amplifications*, nous faisons apparaître dans le corps de l'acteur des zones de tensions. Gestes, phrases, rythmes, émotions, sensations, sont ainsi engagées dans ce processus et amplifiées jusqu'à des points d'acmé. A la façon de Meg Stuart et de ces danseurs, nous engageons le corps dans des tensions extrêmes pour le sortir de sa *Figure*, c'est-à-dire de sa posture sociale. Et c'est depuis et dans ce corps chargé, défiguré que le texte arrive et se dit. Toutes ces tensions, toutes ces sensations qui habitent le corps de l'acteur à ce moment là deviennent le sang du texte, son énergie. L'acteur n'a plus à être volontaire. Il a juste à se laisser faire, à se laisser dire par ce qui lui vient du dedans et qui lui est comme dicté. Il a à conduire tout en se laissant conduire. Ainsi, le texte retrouve de sa texture, de sa couleur : *il reprend vie*.

la lumière

le son

la scénographie

LA LUMIERE

Avec *Dégraissée*, nous poursuivons notre travail spécifique sur la lumière. L'espace, la scénographie, l'actrice ne sont pratiquement jamais éclairés complètement. Nous travaillons sur des clairs- obscurs et des surexpositions. Nous travaillons ponctuellement sur des invisibilités presque complètes de l'espace et du corps. Ce va- et-vient entre un trop plein de lumière et une disparition presque totale, nous permet de construire des lignes lumineuses



comme d'autres construisent des lignes mélodiques, avec des moments de tensions et de détentes, avec des moments d'arrêts. Dans la nuit le temps s'arrête. Du moins le théâtre créé aussi cette illusion.

La surexposition permet par exemple de travailler sur des gros plans et ces gros plans produisent de par le jeu de l'acteur des zones de tensions. Le spectateur est donc happé, il est focalisé par l'image et se laisse traverser par tout ce que l'image produit.

Faire un gros plan sur un visage qui hurle, un dos qui pleure, un bras qui se crispe impose une concentration du regard pour le spectateur. Il devient possible de relier viscéralement celui qui regarde à celui qui joue. C'est dans et par l'image que la sensation apparaît et qu'elle circule. C'est comme si toujours nous offrions au spectateur une succession de tableaux et c'est depuis ces tableaux que nous espérons découvrir ou lui faire redécouvrir tout un espace imaginaire enfoui en lui, oublié. Il en va de même pour les clairs-obscurs. On donne parfois peu à voir pour permettre à celui qui regarde de rêver, d'imaginer à partir de ce qu'il voit ou croit voir.



LE SON



Dans notre projet, le son est travaillé de façon à faire croire qu'il ne fait pas parti du dispositif scénique, qu'il est en dehors.

Un dehors comme un hors champs.

Il est indispensable que le spectateur puisse penser que cela a à voir avec l'extérieur.

Comme s'il ne faisait pas parti du spectacle. Comme si le hasard avait fait qu'à un moment ou à un autre tel ou tel son entrerait dans la représentation. Comme s'il y avait là, dans l'œuvre en train de se produire, un accident. Et que cet accident pouvait être un joli hasard dans la représentation.

Le spectacle agissant de façon viscérale entre celui qui voit et celui qui joue, faire arriver un son de l'extérieur, ou faire croire à un hors champs du son permet de s'extraire un temps de ce qu'on regarde et de prendre un peu de hauteur. Comme si le son offrait une respiration, offrait un arrêt dans le temps. La sensation n'est pas coupée, elle est juste suspendue. Elle nous fait sentir de façon profonde cet équilibre entre le dedans et le dehors. Entre être dedans et dehors.



Je reste attentif et capté par ce qui a lieu et, dans le même temps, je suis présent à ce qui m'entoure, présent à ce qui vient du dehors.

LA SCENOGRAPHIE

Un voile blanc suspendu dans le vide.
Il descend des cintres et semble n'être
retenu par rien.
Il peut être ce que l'on veut.
Le voile de la pensée, celui de la
mémoire, du rêve ou une simple
ouverture.
Un voile qui tiendrait à distance le
dedans du dehors et le dehors du
dedans.

C'est le lieu des passages.
Laissant venir dans l'espace Violette
qui apparaît ici comme un fantôme ou
comme un funambule et qui
disparaîtra de la même manière.



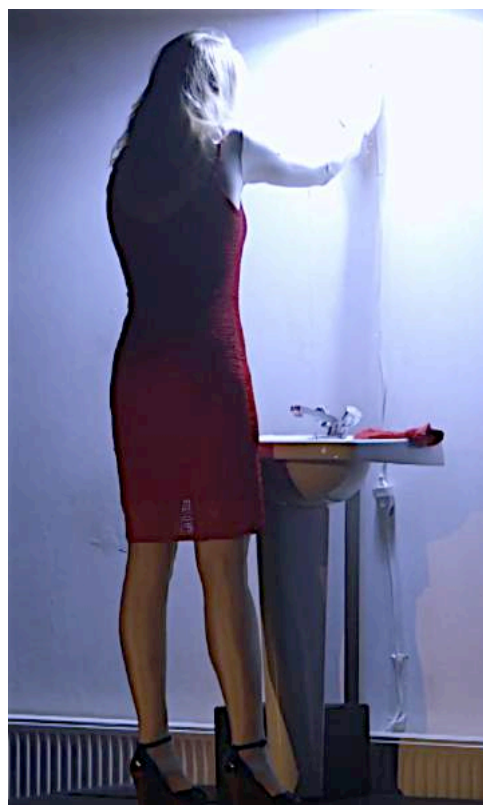
Quel est ce lieu ? Sa chambre ? Une chambre sans lit alors.
Car ici on ne trouve qu'un lavabo et une chaise médicalisée.
Deux couloirs lumineux dessinent l'espace.
Un qui permet à Violette d'aller du voile au lavabo et un autre du lavabo à la chaise.

C'est une mise en scène resserrée, minimaliste.
Nous resserrons l'image pour offrir un gros plan sur
la parole de Violette.
Nous sommes dans un théâtre de l'intime.
Nous resserrons la focale pour offrir une plus grande
concentration du spectateur sur la langue et
l'histoire.
Cette approche intimiste du rapport nous permet de
créer une connexion directe avec celui qui regarde,
une connexion presque viscérale.

Nous voulons donner à entendre mais nous voulons
aussi donner à sentir. La parole et les mouvements
sont donc donnés et faits avec lenteur.

Violette semble marcher sur un fil.
Comme elle semble tendre un fil entre elle et ceux
qui écoutent.
Fil qu'elle doit maintenir jusqu'au bout.

Si bien qu'au final le spectateur ne sait pas
exactement ce qui a eu lieu.
Ce qu'il vient d'entendre et de voir est-il réel ou bien
l'a-t'il rêvé ?



le metteur en scène

Jean-Paul Rouvrais

Parallèlement à sa formation de comédien, il passe une maîtrise d'art du spectacle à Paris III. Au théâtre, il joue pour Valère Novarina *La Chair de l'homme*. Il participe à quatre créations de Bernard Sobel : *Zakat*, *La tragédie optimiste*, *La fameuse tragédie du riche juif de Malte* et *Ubu roi*. Il joue encore sous la direction de Grégory Motton ; Marc Ange Sanz ; Jean Pierre Rossefelder ; Stéphanie Corrêa ; Yves Brulois et Christian Huitorel ; Jean Louis Jacopin ; Hervé Dubougeal ; Michèle Marquais ; Vincent Wallez etc.



Au cinéma et à la télévision il a tourné avec Eric Rohmer ; Patrice Leconte ; Jean Marc Moutou ; Malik Cheban ; Bastien Dartois ; Denis Granier Defferre ; Vincent Willoz ; Sabine Soulier ; Bruno Gantillon ; Emilie Charpe ; Philippe Triboit ; Jean Pierre Niermans ; Jean Pierre Améris etc.

En 2008 il crée avec Cyril Hériard Dubreuil la **Compagnie En Déliaison**. Ensemble ils montent : *Une saison en enfer* d'après Arthur Rimbaud et la peinture de Francis Bacon, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, en chinois mandarin et *Identité* de Gérard Watkins, joué aussi en chinois mandarin. Les deux pièces ont tourné en chine et *Identité* sera reprise au printemps 2016 à Paris et en région parisienne dans une version Française.

Jean-Paul Rouvrais est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces dont *Désastre* qui est publié aux éditions du Paquebot. Sa pièce *La mauvaise herbe* a reçu le prix des EAT 2013.

Depuis 15 ans il enseigne l'art de l'acteur en partenariat avec la scène nationale de Cergy Pontoise à des groupes amateurs, des options facultatives et lourdes ainsi qu'à la faculté de Cergy en option lettres et arts.

l'auteur

Cyril Hériard Dubreuil

Cyril Hériard Dubreuil entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris en 1989, où il a pour professeurs Philippe Adrien, Georges Werler et Pierre Vial.

Il commence à travailler au Théâtre de Gennevilliers avec Bernard Sobel. Il collabore sur plusieurs pièces : *Vie et Mort du roi Jean* de Shakespeare, *Le Pain dur* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Napoléon ou les 100 jours* de Christian Dietrich Grabbe.

Il travaille à de nombreuses créations contemporaines, avec Gildas Milin notamment : *Le Triomphe de l'échec*, *L'ordalie*, *Le Premier et le dernier*. Ainsi que Gérard Watkins : *Suivez- moi*, et *Route 33*. Avec Paul Golub dans sa mise en scène de *Dans Le Vif* de Marc Dugowson.

Il travaille aussi sur des classiques : *En Attendant Godot* de Beckett mise en scène de Philippe Adrien, *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare mise en scène de Laurent Lafargue, *Hamlet* de Shakespeare mise en scène de Daniel Mesguich, *Les Brigands* de Schiller mise en scène de Dominique Pitoiset.

Il tourne aussi dans des séries françaises, et des films, dont *Love & Bruises* du réalisateur chinois Lou Ye, *l'Ecole du pouvoir* de Raoul Peck.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Cyril Hériard Dubreuil a étudié le chinois aux Langues'O où il a obtenu un Master 2 en littérature chinoise. Cela lui a permis de collaborer avec des professionnels chinois et de tourner dans une série *Chroniques d'une ville frontalière*, sortie sur CCTV courant 2015. Ainsi que de jouer dans deux spectacles qui ont tourné en Chine : *La Nuit juste avant les forêts : éclats* en 2013, et *Identité* en 2015, dans des mises en scène de Jean-Paul Rouvrais.

Cyril Hériard Dubreuil est également professeur d'art dramatique : au Cours Florent en 2006, aux Ateliers Francoeur de 2010 à 2014, et dans les Lycées en partenariat avec la Scène Nationale de Cergy l'Apostrophe depuis 2009.

Il fonde avec Jean-Paul Rouvrais en 2008 la Compagnie En Déliaison, qu'ils co-dirigent.

Cyril Hériard Dubreuil est également écrivain pour le théâtre. Quatre de ses textes ont été lauréats du CNT, trois pièces du *Cycle des Révolutions Passives* ont été créées par la Cie En Déliaison dans des mises en scène qu'il a co-signées avec Jean-Paul Rouvrais.

Il a obtenu les encouragements de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques du CNT pour *Désorganisés* en juin 2013. *Déchirements* a obtenu l'Aide à la Création en mai 2014, et la troisième pièce *Dénébuler* a reçu l'Aide à la Création du CNT en mai 2015.

Cyril Hériard Dubreuil a mis en scène *Déchirements* avec Jean-Paul Rouvrais, spectacle créé en janvier 2016 au Colombier (Bagnolet), puis repris au Collectif 12.



les comédiennes

Alice Carel

Alice Carel est comédienne, elle se forme à l'école du Centre Dramatique de Reims.

Au théâtre, elle joue à partir de 1997 dans *La Nuit des rois* (William Shakespeare) mis en scène par José Renault et la Princesse Maleine (Maurice Maeterlinck) monté par Jean-Christophe Blondel. De 2000 à 2005, avec la Cie Ici et maintenant dirigée par Christine Berg, elle joue dans *L'Atelier volant* de Valère Novarina, *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker, *Noce* de Jean-Luc Lagarce et *L'Intervention* de Victor Hugo. Elle joue sous la direction d'Eloi Recoing dans *Amour, champs de bataille* (Heiner Müller). Elle joue également dans *Mythologie* de Pierre Michon mis en scène par Jean-Michel Guérin et *Raidingue* (Lutz Hübner) mis en scène par Pierre Olivier Mornas au théâtre Labruyère.

Sous la direction de Laurence Andrèini, elle jouera plusieurs rôles dans *Not about Nightingales* (Tennessee Williams), *Marie Tudor* (Victor Hugo) puis *Britannicus* (Racine).

En 2007-2008 elle joue en tournée dans *L'Acte inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina. Commencera alors son travail de

chansons avec Christian Paccoud et les sœurs sisters ! On la retrouve en 2009 avec la création de *Rêve d'automne* (Jon Fosse) au CDN de Reims dirigée par Jean-Philippe Vidal. En 2012 Steve Suissa lui propose d'interpréter Miep dans *Le Journal d'Anne Frank* aux côtés de Francis Huster qui lui proposera un rôle qui n'existe pas dans la pièce de Jean Giraudoux (la secrétaire d'Hitler) puis le rôle titre de *Lorenzaccio* de Musset.

Au cinéma, elle a le rôle principal dans *Comme si de rien n'était* réalisé par Pierre-Olivier Mornas, produit par Steve Suissa avec Les Films de l'Espoir.

Elle tourne également avec Andrej Zulawski, Steve Suissa, Camille De Toledo, Fouad Benhamou, dans *Serge Gainsbourg, vie héroïque* de Joann SFAR.

A la télévision, parce qu'elle est blonde, elle incarne un beau panel de victimes dans des séries policières (Navarro, Avocats et Associé, Alice Nevers...), travaille avec Eric Summer dans la série *Intervention* et avec Joël Santoni dans *Une Famille formidable*, et aux côtés de Samuel Lebihan dans la série *Alex Hugo*.



les comédiennes

Lucilla Sebastiani

Au cours de sa formation de comédienne au sein de la Classe Libre du Cours Florent, dirigée par Francis Huster, Lucilla Sebastiani se distingue dans plusieurs rôles pour lesquels elle obtient des prix.

Nommée aux Jacques de la meilleure comédienne pour le rôle de La Fille dans *L'Interrupteur* de Claire Hinschberger, sur une mise en scène de Françoise Roche, elle obtient ce prix l'année suivante pour le rôle de Alma Winnemiller dans *Etés et Fumées* de Tennessee Williams, sur une mise en scène de Gilles Gleizes.

Francis Huster la choisit pour incarner La préceptrice dans *Lorenzaccio* de Alfred de Musset qu'il met en scène au théâtre du Rond-Point. Ce spectacle sera présenté au festival du Printemps des Comédiens à Montpellier.

Alternant entre rôles empruntés aux répertoires de la comédie et du théâtre dramatique, elle sera Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau au théâtre de Nesles, Toinette dans *Le Chemineau* de Jean Richepin au théâtre Jean Verdier, Sœur Claire dans *Le Squat* de Georges Rose au théâtre Jean Dame, Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière au théâtre de Nesles, en établissement scolaire, puis en tournée en province et en Algérie.

Entre 2010 et 2014, elle interprète le rôle de Gabrielle Petypon dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau dans divers théâtres parisiens (théâtre de Nesles, théâtre Darius Milhaud, Comédie Saint Michel, théâtre Marsoulan), au Festival Off d'Avignon 2011, puis en tournée dans divers théâtres en banlieue et province.

En mars 2012, elle crée la Compagnie Théâtrale L'Embellie Turquoise qui porte *L'Inattendu*, monologue de Fabrice Melquiot, mis en scène par Arnaud Beunaiche et joué au Théâtre Douze, Paris, en 2014. Elle y interprète le rôle de Liane. Pour ce spectacle, elle conçoit les décors en faisant appel, pour une partie, à un grand artiste souffleur de verre et fait composer la musique envoûtante dédiée à ce spectacle.

A compter de 2015, elle interprète la condamnée dans *Le Dernier jour d'un(e) condamné(e)*, adaptation fidèle du roman de Victor Hugo, réquisitoire contre la peine de mort avec une centaine de représentations à son actif, dont plus de 30 en établissements scolaires sur tout le territoire français, suivies de débats avec l'appui des partenaires de la compagnie L'Embellie Turquoise. Deux représentations ont été données en octobre 2017 au Lycée français et à l'Institut français de Budapest avec débats. Deux représentations avec débats ont eu lieu au théâtre sur Podol en Ukraine en mars 2019 avec le lycée français Anne de Kiev et l'Institut français.

En décembre 2017, elle crée *La Femme comme champ de bataille* de Matéi Visniec qu'elle met en scène et qu'elle co-interprète, dans le rôle de Dorra. Ce spectacle est également joué dans les établissements scolaires selon la même formule, dossiers pédagogiques et débats. Elle a été du 16 au 21 octobre 2018 à Séoul pour 4 représentations - débats en partenariat avec *Le Monde diplomatique Corée* et l'Institut français et la participation du lycée français.

En décembre 2018, elle a interprété, au théâtre du Ménilmontant à Paris, *Médée du fond des mères*, fusion du *Médée* de Sénèque et d'une version contemporaine, *Sandre*, de Solenn Denis. Ce spectacle est aussi proposé aux établissements scolaires.

Lucilla Sebastiani a animé pendant plusieurs années un atelier de théâtre amateur en entreprise et continue d'animer des ateliers de théâtre pour enfants du CP au CM2 et adolescents.



l'action pédagogique

Cyril Hériard Dubreuil et Jean-Paul Rouvrais travaillent tous les deux pour avec la Scène Nationale de Cergy (entre autres) depuis de nombreuses années. C'est une chance dans leur pratique artistique de pouvoir travailler 3 heures par semaine avec 20 ou 25 élèves sur toutes sortes de formes théâtrales : improvisations, scènes, spectacles, auteurs contemporains ou classique, écritures depuis le plateau. Ce partenariat avec la Scène Nationale de Cergy et les collèges et lycées du Val d'Oise est une part importante de leur activité. Il permet un échange de qualité entre professeurs, élèves et artistes.

Ils souhaitent pour ces raisons proposer des interventions auprès des élèves en partenariat avec les enseignants :

- rencontre avec les classes avant ou après avoir vu le spectacle pour le présenter ou en discuter. Également échanger autour de la pratique théâtrale
- travailler et débattre autour de la thématique proposée par la pièce : la boulimie et l'anorexie. La pièce est un support intéressant pour des discussions sur ce sujet, pour sensibiliser les élèves à ce problème qui touchent beaucoup de jeunes gens
- pratiquer le théâtre lors d'ateliers/rencontres. Sensibiliser les élèves à la pratique artistique de Jean-Paul et Cyril dans leur direction d'acteur.

Lors des précédents spectacles, *Déchirements* et *Identité*, Cyril et Jean-Paul ont pu montrer le travail à leurs élèves et échanger avec eux. Lorsque *Déchirements* était joué au théâtre Le Colombier, les élèves de Cyril ont présenté 40 minutes d'un travail qu'ils avaient fait sur une de ses pièces *Désorganisés*. Jean-Paul faisait un stage au Colombier pour un groupe d'amateurs qui sont venus voir le spectacle.

Cyril travaille également avec un lycée de Mantes-la-Jolie en collaboration avec le Collectif 12. Il a écrit une pièce *Simy Life Real^m*, pour son groupe de 16 jeunes filles en 1^{ère} option lourde de théâtre.

Action auprès de publics spécifiques :

Le spectacle ***Dégraissée*** traite de la boulimie, mais sur mode poétique, sensible et souvent drôle. Lors de la création au Relais, des jeunes en difficultés placés en foyer sont venus voir le spectacle et ont été absolument enthousiastes.

Nous pensons aussi que des publics de jeunes souffrant de boulimie ou d'anorexie, ou d'autres troubles psychiatriques peuvent être touchés par le spectacle. Nous proposons en amont des rencontres avec ces publics qui sont nécessaires pour échanger avec les artistes et rendre la démarche théâtrale d'autant plus accessible.

Nous avons proposé au Colombier le 12 novembre 2016 une version différente du spectacle, en chinois. Nous avons fait venir des Chinoises à cette occasion, qui apprenait le français dans une association de quartier de Bagnolet. Nous souhaitons développer les contacts avec la communauté chinoise en leur présentant des formes en mandarins.

la Compagnie en Déliaison

La **Compagnie en Déliaison** a été fondée en 2008 à l'occasion d'une collaboration entre Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard Dubreuil sur le spectacle ***Une Saison en enfer : approche en défiguration***.

Spectacles de la Compagnie en Déliaison :

2009-2012

Une Saison en Enfer : Rimbaud Bacon, d'après Arthur Rimbaud, joué au lycée français de Barcelone, à Gonesse, Cergy (l'Apostrophe), le Colombier (Bagnolet)

2013

La Nuit juste avant les forêts : Éclats, spectacle d'après Bernard-Marie Koltès, joué en Chinois, traduction de Ning Chunyan. Tournée en Chine, dans le cadre du festival 'Croisements' (de l'ambassade de France), mai 2013

2014

Identité 身份, texte de Gérard Watkins, traduction de Zhao Hongyang, créé à l'auditorium de l'INALCO, novembre 2014

Déchirements, Piste d'Envol, Théâtre du Rond-Point, octobre 2014

2015

Identité 身份, version chinoise, tournée chinoise, festival 'Croisements', 9 représentations, à Chongqing, Xi'an, Shanghai, Shenzhen

2016

Déchirements, 20 représentations en Ile de France, entre janvier et juin 2016

Identité, version française, représentations à la MC11 (Montreuil), Lilas En Scène, La Scène Nationale de Cergy l'Apostrophe, avril-mai 2016

Dégraissée, version française. Création septembre 2016, représentations au Colombier en octobre

2017

Dévolution, texte de Cyril Hériard Dubreuil, Piste d'Envol, Théâtre du Rond-Point, mise en espace, juin

Dénébuler, texte de Cyril Hériard Dubreuil, mise en espace à La Générale (festival L'Eveil du Printemps) le 10 mars, création à La Factorie (Val de Reuil) le 20 octobre, au festival de l'Escabeau (Briare, direction Stéphane Godefroy) le 28 octobre, au Colombier du 6 au 19 novembre

2018

Dénébuler & Dégraissée, reprise des deux spectacles du 5 au 11 novembre 2018, au Colombier.

les Révolutions Passives

Le Cycle des Révolutions Passives est un ensemble de 7 pièces développant une thématique commune.

Voici le texte explicatif du terme qui est mis en exergue de chacun des textes :

Ce terme est l'assemblage de deux mots de sens opposés : révolution et passive. Le mot révolution donne l'idée d'un bouleversement. L'adjectif 'passive' donne l'idée que ce bouleversement ne provient pas d'une impulsion volontaire, mais au contraire, qu'il est subi.

Le vagabondage, le suicide, l'automutilation, le masochisme, la boulimie-anorexie, l'addiction aux drogues, le hikikomori ou la dépression, sont des exemples de ces révolutions passives.

Toutes ces atteintes à la personne, perpétrées par elle-même sur elle-même, imposées par des forces qui la dépassent, sont une façon de retirer le corps de la fonction sociale que l'on voudrait lui assigner : être un outil de travail, un outil de reproduction, ou tout autre outil 'utile' à la société. Il en va de même pour la violence gratuite et le crime sans recherche de gain ou profit.

Aucun de ces comportements n'est posé par la personne elle-même comme étant un projet révolutionnaire, contrairement au martyr. Alors qu'ils sont révolutionnaires. Il arrive simplement un moment où une partie de l'humanité se trouve dans la position de l'esclave qui, ne pouvant plus répondre aux injonctions de son maître, se laisse dépérir ou pervertir, et donc ne peut tout simplement plus remplir sa fonction d'esclave. Le dépérissement de l'esclave entraîne la déliquescence de la société du maître.

Ceci est révolutionnaire, ceci est passif.

L'idée était de traiter dans chacune des pièces d'un des symptômes induit par une société trop autoritaire.

DÉSORGANISÉS, traite de la violence gratuite. « *Un jeune homme tue son père et la mère de sa petite amie. La justice lui propose le don de ses organes en échange de réduction de peine de prison.* »

Désorganisés a obtenu, en **mai 2013**, **lauréat du CNT**.

Un montage de la pièce a été mis en scène à par Jean-Paul Rouvrais, à l'université des Chênes à Cergy-Pontoise avec ses étudiants en licence de lettres modernes.

Cyril Hériard Dubreuil a travaillé en 2015/2016 avec ses élèves de l'option théâtre du Lycée Montesquieu d'Herblay sur cette pièce, et a présenté ce travail en janvier au théâtre Le Colombier, sur la période de représentation du spectacle *Déchirements*, lors d'une carte blanche à l'auteur, puis en juin au théâtre Roger Barat (Herblay).

DÉCHIREMENTS, traite du suicide. « *Dans une société où les humains ne peuvent plus avoir l'intention de commettre un acte violent contre les autres ou contre eux-mêmes sans subir une crise tétanisante, une petite fille de 6 ans découvre comment contourner l'interdit pour se donner la mort.* »

Déchirements a obtenu l'aide à la création du CNT en mai 2014, le texte a été créé le 12 janvier 2016 au Colombier de Bagnolet pour 12 représentations, puis joué au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie, à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) et à la Générale (Paris). Ce projet est co-produit par Les Compagnons de Jeu, soutenu par le CNT, la DRAC, l'ARCADI, l'ADAMI, le JTN et l'ENSAD.

lien vers un article de Jean Grapin :

http://www.larevueduspectacle.fr/Dechirements--debut-d-un-dialogue-sur-les-malaises-contemporains_a1523.html

Le texte avait été présenté le 28 octobre 2014 dans une mise en espace que j'ai faite au théâtre du Rond-Point, dans le cadre de 'Piste d'Envol'.

Le texte a été lu lors de 'Lyon en coulisse' :

lien vers le site:

http://www.cnt.asso.fr/rencontre.cfm/191030-le_cnt_invite_du_%C2%ABlundi_en_coulisses%C2%BB_du_theatre_narration_a_lyon.html

Une autre mise en espace publique a eu lieu au théâtre Le Colombier de Bagnolet le 24 janvier 2015, ainsi qu'une autre pour l'équipe de Philippe Adrien au théâtre de la Tempête le 9 avril 2015.

DÉNÉBULER, traite de l'alcoolisme. « *Une jeune escort-girl, qui est la possession d'une grande multinationale, décide de détruire la société en incitant tous les pauvres et les employés à boire de l'alcool partout et tout le temps.* »

Dénébuler, aide à la création du CNT en mai 2015.

Lauréat des EAT 2017, mardi midi le 12 décembre au théâtre 13, m.e.s. D. Deblaton.

Le 10 mars 2017, mise en espace à La Générale, le 6 octobre 2017, présentation à Lilas en Scène, le 20, création à La Factorie, le 29 à L'escabeau, du 6 au 19 novembre 2017 au Colombier, et reprise du 5 au 11 novembre 2018.

DÉGRAISSÉE, traite de la boulimie et de l'anorexie. « *Une femme, passionnée de poésie, n'a pas le temps d'écrire, car tout son temps est pris par son travail, qui lui permet juste de survivre. Elle décide de vendre son surplus de graisse à une entreprise cosmétique. Elle vivra de ça durant de longues années : prendre beaucoup de poids pendant six mois, et revendre ensuite sa graisse, pour gagner suffisamment et avoir le temps d'écrire des poèmes.* »

Dégraissée a été créé au Relais (dir. Vincent Lacoste) le 17 septembre 2016, et joué ensuite au théâtre Le Colombier de Bagnolet, du 8 au 13 novembre 2016. Reprise du 5 au 11 novembre 2018 au Colombier.

la Compagnie L'Embellie Turquoise

Créée en 2012 par Bruno Lombard et Lucilla Sebastiani, la **Compagnie L'Embellie Turquoise** est une compagnie théâtrale professionnelle.

Du classique au contemporain, de lieux de théâtre en festivals, dans les établissements scolaires, en France et à l'étranger, notre volonté est de travailler à proposer des textes de sens qui façonnent la profondeur de l'être humain.

Nos choix de textes et d'auteurs se portent toujours vers des thématiques fortes qui font jaillir la pensée, articuler la réflexion et permettent le débat d'idées.

Il nous semble essentiel d'apporter, au sein même des établissements scolaires, ces paroles, ces propositions et de les mettre en lien avec les parcours pédagogiques que vous engagez avec vos élèves dans vos classes.

Parce qu'il est indispensable que ces jeunes, adultes en devenir, puissent être, par le biais de représentations théâtrales en autres, de discussions avec les artistes, de débats proposés avec des professionnels, éveillés à des sujets aussi sensibles que la peine de mort, le viol des femmes comme arme de guerre, la dictature, la folie, la passion, le deuil...

Lors des représentations scolaires de nos spectacles, des dossiers pédagogiques peuvent être fournis aux enseignants, et des débats post-représentation avec les élèves sont proposés sous forme d'échanges avec les artistes et avec des intervenants extérieurs, spécialistes de la thématique abordée dans le texte du spectacle.

Les débats sont toujours animés par des professionnels : médecins, avocats par exemple ou bien des membres d'ONG internationales menant des actions en lien avec les thématiques de nos spectacles.

Ou bien encore de témoins directs (épouse de condamnés à mort, hommes et femmes qui ont fui leur pays en guerre, etc).

Ces interventions, d'une durée de 30 à 45 minutes, vous sont proposées à titre gracieux. Elles nous semblent indispensables au prolongement des émotions, des ressentis et permettent l'échange d'idées.

Vous, enseignants passionnés, nous artistes engagés, portons tous la responsabilité de faire naître cette parole et de la faire grandir.

Parmi les spectacles produits par la **Compagnie L'Embellie Turquoise**, citons :

2014 : *L'inattendu*, de Fabrice Melquiot

2015 : *Le Dernier Jour d'un(e) condamné(e)*, d'après de roman de Victor Hugo

2017 : *La Femme comme champ de bataille*, de Matéi Visniec

2018 : *Médée du fond des mères*, d'après *Médée* de Sénèque et *Sandre* de Solenn Denis.

UNE DEMARCHE D'EDUCATION ARTISTIQUE

La compagnie L'Embellie Turquoise va à la rencontre de publics et territoires spécifiques, pour lesquels le théâtre peut devenir un outil de développement.

Nous estimons qu'il est essentiel de susciter un intérêt pour l'art et la culture dès le plus jeune âge et à tout âge.

C'est pourquoi nous proposons des interventions en milieu scolaire, en collège et lycée, de l'enseignement général à l'enseignement professionnel, en passant par l'enseignement spécialisé.

Nos objectifs sont de favoriser l'accès de tous aux pratiques artistiques et culturelles comme moyen d'expression, de prévenir le décrochage scolaire, sociétal, de favoriser une plus grande égalité des chances et un meilleur accès à la citoyenneté, en ayant un autre regard sur l'éducation par le détour artistique.

Nous avons à cœur de sensibiliser les élèves comme spectateur et acteur. Nos interventions multiples sont diversifiées dans un souci d'adéquation avec le public visé.

Notre volonté est de faire évoluer nos interventions théâtrales ponctuelles en véritable projet artistique d'établissement, tout en restant aptes à répondre aux sollicitations croissantes des nouveaux partenaires du milieu scolaire. La quasi totalité de nos interventions donne lieu à une restitution publique et a un temps d'échange.

DES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE POUR LES COLLEGES ET LES LYCEES

Les **différents ateliers proposés** permettent aux élèves-comédiens de faire l'expérience du sensible. L'artiste comme médiateur les amène à s'approprier de nouveaux modes d'expression, un autre relationnel à soi et aux autres. Ces propositions s'inscrivent dans une démarche « durable » sans cesse renouvelée, venant s'adapter toujours au plus près de la spécificité des groupes qui y participent.

Les interventions peuvent se dérouler en milieu scolaire mais également au sein de structures socioculturelles.

Parmi ces ateliers, figurent notamment : l'atelier de jeu théâtral, l'atelier d'improvisation, l'atelier de création de l'écriture au plateau,

Par ailleurs, nous organisons toute l'année des séances de **préparation aux oraux du Brevet et du Baccalauréat.**

Devant l'importance croissante des points accordés à la partie orale de ces examens, il devient indispensable que les élèves soient tout à fait rompus aux techniques de communication orale.

Dans ces techniques, sont travaillés les points suivants : la gestion du stress, la mise en place d'une bonne respiration, la modulation de la voix, oser le regard, utiliser la gestuelle positive et ouverte, travailler sur les émotions et les expressions faciales, faire naître la confiance et l'estime de soi, la mise en situation d'épreuves orales.

fiche technique prévisionnelle

Jauge : 500 places max

Durée du spectacle : environ 60 mn

Aire de jeu : pas de restriction

Lumière : nécessité d'un noir total

Son : Un système de diffusion stéréo

Montage : /

Transport décors et accessoires : notre régisseur, en camionnette, départ depuis Paris

Équipe en tournée : 3 personnes : 1 comédienne, 1 régisseur, 1 metteur en scène

fiche financière

Pour une représentation en établissement scolaire :

Prix de cession : 790 € jusqu'à 100 élèves puis 7 € par élève au-delà de 100 élèves

Pour plusieurs représentations, contacter l'administration mentionnée ci-dessous

Pour une représentation grand public dans un théâtre :

Prix de cession : 1 900 €

Couplage pour deux représentations : une scolaire + une grand public :

Prix de cession : 2 400 €

contacts

Bruno LOMBARD

Président de la Compagnie L'Embellie Turquoise

Tél : +33 7 86 02 40 85

Tél : +33 6 81 31 41 36

cie.lembellie.turquoise@gmail.com

www.embellieturquoise.fr